

## « J'ai un rapport ambigu avec la Pologne »

À l'issue de l'assemblée générale, le comité de jumelage a reçu Piotr Styblinski, photographe franco-polonais.

Né à Sosnowiec, alors que la Pologne fait encore partie du bloc soviétique, Piotr émigre avec ses parents à Paris à l'âge de huit ans. Presque quarante ans plus tard, armé de son appareil-photo, il retourne sur les pas de son enfance. Jeudi 14 février, il a pré-

senté et commenté son exposition photographique qui commence, côté mère, sur la Baltique et s'achève, côté père, à Varsovie. Des images d'hier et d'aujourd'hui, une Pologne en développement.

« J'avais besoin de reconstructions, de renouer avec mes racines... Deux étés à sillonner la Pologne avec mon appareil photo, sur mes traces et celles de ma famille. Pour moi, une histoire

commencée en 1969 et qui s'arrête en 1978, quand nous avons quitté la terre natale à cinq dans la petite Fiat. Je suis parti pour retrouver les traces de mon grand-père et reconstruire des histoires. »

Un projet réalisé en 2015-2016-2017, financé en partie par son ex-beau-père, aidé de Barbara Smoreda-Metray et d'une amie polonaise. Piotr Styblinski, se rend aujourd'hui plusieurs fois par an en Pologne. Il a repris des études sur la psychologie voilà 4 ans.

### Des choses à régler

L'an dernier, il a travaillé sur l'intolérance. Son regret : avoir perdu la langue et n'avoir pas pu la transmettre à ses enfants. « J'ai un rapport ambigu avec la Pologne. J'ai des choses à régler avec la mémoire pour les générations passées et futures. J'ai commencé à écrire un roman sur l'histoire de mon grand-père, sur la période de guerre, mais je n'ai aucune information sur ce qu'il a vécu » conclut Piotr.

Son premier recueil : « Reconstructions, carnets de voyage en Pologne », photos et textes.



Piotr Styblinski est parti sur les traces de sa famille et de sa culture.